

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 33

Ki Tissa | La part des tsadikimes



# Méssilot

## *Les sentiers de l'âme*

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine  
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,  
Rav **Israël Abargel** Chlita

# ... Les sentiers de l'âme ...

## Table des matières

Prier pour son prochain . . . . .	1
Noie-toi ou nage ! . . . . .	4
Attends, c'est tout ? . . . . .	7
Je t'en supplie ! . . . . .	9
Le moment parfait . . . . .	12
Tout cela au nom d'Hachem . . . . .	13
Caché dans la réalité . . . . .	18
Je n'abandonnerai pas . . . . .	19
L'amour de Moché pour Israël . . . . .	20
J'ai tout appris de lui . . . . .	21
Dieu de Méïr répond moi . . . . .	22
L'amour du peuple juif . . . . .	24
Le sentier . . . . .	27



*Associez-vous à nous :*

### Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distributé selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

✉ POB 456, Nétivot, Israël

☎ 08-37-40-200

@ france@h-l.org.il

📺 HameirLaaretsFR

🌐 hameir-laarets.org.il/francais

📘 HameirLaaretsFR

📍 HaKatzir 666, Nétivot, Israël

📞 054-943-9394

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

## Parachat Ki-Tissa

### Prier pour son prochain

**A** l'époque du quatrième Rabbi du mouvement hassidique Habbad, Rabbi Chmouel Schneerson, le nombre de disciples Habbad augmentèrent considérablement et ils s'installèrent dans différentes villes. Au début du mois de Nissan 1880, deux hassidim qui venaient de deux endroits différents, Rabbi Mickaël Aharon Pisrvsky et Rabbi Lev Pazin étaient venus chez le Rabbi et attendaient dans la salle d'attente.

**Avant** de poursuivre cette histoire, nous allons vous présenter ces deux hassidimes. Rabbi Mickaël Aharon s'était engagé dans les affaires et cette année-là, il avait fait faillite et était devenu pauvre. Rabbi Mickaël avait un bon ami du nom de Rabbi Nahman Lipa Zeltzer et lui aussi était dans le commerce et rencontrait de nombreuses difficultés.

**D'un** autre côté, Rabbi Lev Pazin qui était aussi dans les affaires à cette époque était dans une excellente situation financière et, en plus de son travail très prospère, il était propriétaire de plusieurs biens qu'il avait achetés pour faire des investissements.

**Lui** aussi avait un bon ami du nom de Rabbi Chmouel Brin qui, cette année-là, en l'an 1880, était tombé dans les mains de marchands qui l'avaient dupé. Il avait perdu sa fortune et était resté avec d'énormes dettes sur le dos.

**Comme** on l'a mentionné, Rabbi Mickaël Aharon et Rabbi Lev Pazin étaient assis dans la salle d'attente du Rabbi et attendaient patiemment.

**Rabbi** Mickaël Aharon rentra en premier. Le Rabbi s'adressa à lui et lui demanda : « de quoi as-tu besoin ? ».

Parachat Ki-Tissa - Prier pour son prochain

**Rabbi** Mickaël Aharon éclata en sanglots et dit : « mon ami Rabbi Nahman Lipa est dans une mauvaise situation financière et il a beaucoup d'enfants qui sont déjà en âge de se marier ! ». Il continua et dit au Rabbi : « Rabbi, je ne bouge pas d'ici tant que vous ne m'assurez pas que Rabbi Nahman Lipa va se sortir de sa situation ! ». Le Rabbi lui en fit la promesse.

**Puis** Rabbi Mickaël Aharon commença à lui parler de sa propre situation et rajouta que sa situation financière n'était pas bonne non plus, qu'il était pauvre et qu'il était rempli de dettes. Le Rabbi fut surpris : « tu es dans une aussi mauvaise situation et tu pleures et tu supplies pour demander de l'aide pour ton ami, Rabbi Nahman Lipa à ta place ? ».

**Rabbi** Mickaël Aharon répondit en disant que chaque

individu doit savoir ce qu'il mérite. On ne doit jamais se plaindre ou gémir sur sa propre situation. « Mais que puis-je dire sur mon ami Rabbi Nahman Lipa ? C'est un homme bien ! ».

**Le** Rabbi mit ses mains sur ses yeux. Le silence remplit la salle. Puis soudain, il dit : « la Guémara dit<sup>1</sup> que celui qui prie pour son ami, sa prière est acceptée en premier.<sup>2</sup> Hachem va t'accorder une telle réussite ! ». La bénédiction du Rabbi se réalisa peu de temps après. Rabbi Nahman Lipa et Rabbi Mickael Aharon devinrent très riches. Après que Rabbi Mickael quitta le bureau du Rabbi, Rabbi Lev Pazin rentra et s'assit. Le Rabbi leva le regard et demanda : « comment vas-tu Rabbi Lev ? ».

**Rabbi** Lev répondit : « Baroukh Hachem, cette année, mon affaire a été très prospère ». Après lui avoir parlé de ses

—❧ La source de la sagesse ❧—

1. Baba Kama 92a

2. C'est-à-dire que celui qui prie pour son ami ou pour toute personne, non seulement sa prière

est acceptée pour son ami mais en plus de cela, Hachem agrée sa prière pour ses besoins personnels en premier.

affaires, il termina en disant : « Rabbi, bénissez-moi de toujours prospérer ! ».

**Il** soupira et rajouta : « Rabbi, la condition de mon ami, Rabbi Chmouel Brin n'est pas bonne. Certainement si Hachem lui a donné cette situation, c'est bien pour lui mais s'il vous plaît Rabbi, priez pour qu'Hachem ait pitié de sa situation ».

**Le** Rabbi mit sa main sur ses yeux, réfléchit un instant et ne dit rien. Rabbi Lev dit au revoir au Rabbi et quitta son bureau.

**Lors** de son trajet du retour, alors qu'il était encore dans le sentier de terre limitrophe à la ville, il remarqua un incendie qui ravageait la ville. Son cœur se mit à battre très fort, il pressa les chevaux et se dirigea vers la source du feu. En arrivant, ses yeux s'assombrirent. Tous ses entrepôts avec tous ses biens étaient montés en flammes. Rabbi Lev qui sentait que son cœur ne pouvait pas supporter cela fit demi-tour et se rendit de nouveau chez le Rabbi. En rentrant chez le Rabbi, il éclata

en sanglots ! « Rabbi, ma marchandise est montée en flammes. Je viens de perdre près de 50.000 roubles ! ».

**Le** Rabbi le regarda et dit : « au sujet de la situation de ton ami Chmouel Brin, tu as dit en toute sérénité que le fait d'avoir perdu sa fortune provenait de la volonté d'Hachem et pour ton propre malheur, tu n'es pas serein ? Pas même alors que tu as d'autres investissements ? ».

**En** quittant le bureau du Rabbi, il réalisa qu'il avait eu ce malheur parce qu'il avait commis la faute de ne pas chercher à améliorer la condition de son ami, il avait eu ce malheur.

**Il** était fou de colère pendant deux jours sans savoir quoi faire. Il se rendit de nouveau chez le Rabbi pour demander comment réparer et se repentir ; il prit sur lui d'investir et de faire profiter autrui de ses biens.

**Le** Rabbi lui demanda de prêter à Rabbi Chmouel trois mille roubles afin qu'il puisse acheter de la marchandise et

## Parachat Ki-Tissa - Noie-toi ou nage !

faire des gains, qu'il puisse voyager à Moscou pour acheter de la marchandise et qu'Hachem le fasse fructifier.

**Rabbi** Lev retourna chez lui, prit cette somme d'argent et se rendit chez Rabbi Chmouel pour lui remettre cette somme. Rabbi Chmouel accepta volontiers l'argent. Il l'investit rapidement et fit un revirement de situation.

**Rabbi** Lev Pazin partit à Moscou. Sur sa route, il

gagna au loto, une somme de quinze mille roubles, acheta des biens à bon marché et là où il mettait sa main, il fructifiait.

**A** la fin, les deux amis, Rabbi Chmouel et Rabbi Lev devinrent tous deux riches.<sup>3</sup>

**Chacun** d'entre nous doit ressentir la peine de ceux qui nous entourent.<sup>4</sup> Et encore plus, celle d'un Rabbi ou d'un dirigeant.

## Noie-toi ou nage !

**Rabbi** Avraham Yaacov de Sadigoura raconta un jour l'histoire suivante. Chaque année, le Baal Chem Tov avait l'habitude de se rendre dans une certaine ville et il séjournait pendant son

séjour chez un dignitaire de la ville. On était vendredi lorsque la charrette approcha la périphérie de la ville. Les juifs de la ville se frottèrent les yeux d'étonnement. Le Baal Chem Tov était arrivé

## — La source de la sagesse —

3. Otsar Sipouré Habbad (tome 8, p. 163), Sipouré hassidimes vèmoadim (p.402)

4. **Le** professeur donna une tâche à ses élèves: «chacun de vous va raconter quelque chose qui lui est arrivé récemment». Un des élèves leva la main en premier et commença à raconter à la classe: «un des voisins est tombé dans

un puits très profond dans la cour il y a une semaine».

«**Oh**, dit de professeur horrifié. Et comment va-t-il maintenant ? Tout va bien ?».

«**Je** crois que ça va, murmura le jeune garçon avec indifférence, hier il a arrêté de crier à l'aide».

- Otsroténoù (tome 5, p. 44)

Parachat Ki-Tissa - Noie-toi ou nage !

dans leur ville ! Ce n'était pas à cette période qu'il avait l'habitude de leur rendre visite !

**Le** dignitaire de la ville chez qui le Baal Chem Tov allait séjourner s'empressa de l'accueillir : « je vais aider le Rabbi à s'installer chez moi ! ». Cependant, le Baal Chem Tov répondit : « non, cette fois-ci, je vais rester à la synagogue ».

**Le** moment de prier *minha* était arrivé. Tous les habitants de la ville se rassemblèrent à la synagogue en l'honneur du Baal Chem Tov. Il se tint au milieu de la synagogue et commença la prière de *minha*. Puis, ils accueillirent le chabbat et firent la prière de *arvit*. Lorsqu'ils eurent terminé de prier, le Baal Chem Tov s'adressa à la foule et dit : « je vous demande à tous de lire les Téhilimes maintenant ».

**Il** était presque minuit. Le visage du Baal Chem Tov était rouge et les veines qui apparaissaient sur son front montraient qu'il faisait des efforts. Il s'adressa de nouveau aux habitants de la ville et

leur dit : « retournez chez vous, mangez vite et revenez ici ».

**Lorsqu'ils** revinrent, ils continuèrent à lire les Téhilimes. Ils prièrent toute la nuit jusqu'à l'aube. Le Baal Chem Tov commença à dire la prière du matin.

**Lorsqu'ils** eurent terminé de prier, le Baal Chem Tov s'approcha de l'homme qui avait l'habitude de l'inviter et il lui dit : « avez-vous de quoi faire un kiddouch pour l'ensemble des habitants de la ville ? »

**L'individu** répondit que oui et le Baal Chem Tov annonça à tous ceux qui assistaient qu'ils étaient conviés au kiddouch organisé par le dignitaire. Après le kiddouch, alors que tout le monde était joyeux en ce jour de chabbat, un non juif arriva soudain et demanda un verre de vodka. Le Baal Chem Tov entendit sa demande et fit signe à quelqu'un de lui donner ce qu'il demandait. Le non juif s'assit et but. Puis le Baal Chem Tov se mit à lui poser la question : « dis-nous ce

Parachat Ki-Tissa - Noie-toi ou nage !

que tu sais ». C'est alors que ce non juif se mit à parler.

« **Hier**, vendredi, le sheriff de la ville réunit tous les non juifs des villages environnants. Il leur a donné des armes pour aller tuer tous les juifs de la ville. On a attendu l'ordre, en étant armés. Vendredi, samedi soir. Le samedi matin, une charrue arriva chez le sheriff ; un ministre du gouvernement en sortit et rentra chez le sheriff. Au bout d'un moment, le sheriff sortit, s'approcha de nous et dit : « reposez les armes ici et repartez chez vous ! ».

**Le** non juif finit son histoire et le Baal Chem Tov s'adressa à la foule étonnée. Ce sheriff est très riche, il possède toutes les récoltes des villes limitrophes et parce qu'il n'a pas besoin d'argent, il avait décidé qu'il ne vendrait pas ses récoltes tant qu'il ne recevrait pas le double de leur prix. Les années s'écoulèrent et les récoltes finirent peu à peu par pourrir dans ses entrepôts.

**Le** prêtre du sheriff qui haïssait aussi les juifs encore plus que le

sheriff décida que c'était sa chance. Il se revêtit de sa longue tunique, se couvrit la tête d'une cagoule, se rendit chez le sheriff et lui murmura ce qui suit : « j'ai un secret à te raconter. Je connais personnellement quelques marchands qui voulaient t'acheter ta récolte au prix que tu souhaitais mais à chaque fois qu'ils étaient sur le point de venir te voir, ils rencontraient un marchand juif qui leur disait qu'ils pouvaient avoir une meilleure récolte à moindre prix. Ce sont les juifs qui sont à blâmer pour tous tes problèmes ».

**Le** prêtre se tourna et le quitta avec un sourire démoniaque. Le sheriff fit les cent pas dans sa demeure, les pensées allaient à toute vitesse dans son esprit : « je vais leur montrer... ».

**Vendredi** matin, le sheriff se réveilla et décida : « demain, je vais tous les détruire », et c'est alors qu'il appela tous les villageois des environs.

« **Je** savais tout ça, dit le Baal Chem Tov. C'est pour ça que je suis venu dans votre ville déjà maintenant. Je n'avais pas le



Parachat Ki-Tissa - Attends, c'est tout ?

choix : j'ai fait revenir sur terre un ami du sheriff qui était mort depuis quarante ans mais le sheriff ignorait son décès. Lorsqu'il vint et demanda pourquoi il y avait autant de villageois chez lui, le sheriff répondit qu'ils allaient prendre leur revanche sur les juifs qui avaient fait en sorte que sa récolte pourrisse. Son ami lui dit : 'de quoi tu parles ? J'ai toujours fait affaire avec les juifs et ils sont très droits. Essaie d'appeler les juifs demain, après chabbat et tu verras qu'ils vendront même ta récolte pourrie'.

### Attends, c'est tout ?

**Les** juifs étaient assis au Bet amidrach, en train d'étudier comme d'habitude quand soudain un vendeur (magasin) vint prier *minha*. Ceux qui étaient assis à côté de lui se penchèrent et lui demandèrent : « alors, que se passe-t-il dans le monde ? ».

« **C'est** terrible, répondit cet

**Le** sheriff fut convaincu et fit un cessez-le feu.

**Rabbi** Avraham Yaacov de Sadigoura continua et dit : pourquoi le Baal Chem Tov devait-il se fatiguer à venir dans notre ville ? N'aurait-il pas pu faire la même chose à distance, par le biais de ses adeptes ?

**Voici** sa réponse : le Baal Chem Tov avait pensé : « si je réussis à les sauver, c'est bien, sinon, je veux être parmi eux ! ».<sup>5</sup>

**Avant** de commencer à parler de la paracha de cette semaine, on va faire une introduction.

individu. « Le roi Ahachvéroch est devenu fou, il a donné l'ordre de tuer la reine Vachti ».

**Ceux** qui étaient assis autour de lui l'interrompirent immédiatement : « on ne cherche pas à entendre les rumeurs qui courent au palais ! Qui se préoccupe de ce qui se passe là-bas ? ».

— La source de la sagesse —

Parachat Ki-Tissa - Attends, c'est tout ?

**Bien** entendu, il ne continua pas à raconter les futures élections de la nouvelle reine et la révélation du complot pour tuer Mordékhaï.

**Mais** finalement, lorsque le miracle arriva, il était clair rétroactivement que tout était coordonné pour sauver le peuple juif et il en serait ainsi de nos jours. On comprendrait que tout ce qui était arrivé et tout ce qui arrivait autour de nous menait à notre délivrance future.<sup>6</sup>

**Le** Midrach dit<sup>7</sup> que lorsque les frères de Yossef retournèrent chez leur père après avoir été en Egypte, ils lui annoncèrent que le bras-droit du pharaon avait fait de fausses accusations contre eux et les avait accusés d'être des espions, qu'ils avaient pris Chimon en tant que captif et demandé qu'on lui apporte Binyamin, Yaacov Avinou dit : « pourquoi m'avez-vous mis dans l'embarras et avez-vous dit que

vous avez un autre frère ? »  
(Béréchit 43-6).

**C'est** alors qu'Hachem dit : « je suis sur le point de rendre son fils roi d'Egypte et il dit : 'pourquoi m'avez-vous mis dans l'embarras ?' »

**Le** Midrach poursuit et dit :<sup>8</sup> je sais quelles sont tes pensées... des pensées de paix et non des mauvaises pensées, afin de te donner un avenir et de l'espoir »  
(Jérémie 29-11).

**Les** tribus étaient occupées à vendre Yossef. Yossef était occupé à jeûner. Réouven était occupé à jeûner. Yaacov était occupé à jeûner. Yéoudah était occupé à chercher une épouse et Hachem était occupé à apporter la lumière du Machiah. Mais tout cela ne fut compris que plus tard, rétroactivement !

**Rétroactivement**, on comprend qu'une des raisons pour être sauvé était :

— La source de la sagesse —

6. Véigadeta (Méguilat Esther p 115)

7. Béréchit Rabba 91-10

8. Béréchit Rabba 85-1

Parachat Ki-Tissa - Je t'en supplie !

## Je t'en supplie !

**Haman**, le mécréant était dans l'euphorie. Son grand rêve allait enfin se réaliser. « Détruire, tuer et abolir tous les juifs, du plus jeune au plus âgé, les enfants et les femmes en un seul jour » (Esther 3-13).

**Le cœur** des juifs tremblait, terrifié. La peur paralysait leur âme !

**La** reine Esther, femme de Achavéroch cherche à communiquer avec Mordékhaï : « Haman a fait passer une loi qui dit que quiconque viendrait voir le roi

sans y avoir été convié sera mis à mort.

**Cela** fait trente jours que je n'ai pas été conviée par le roi mais je suis prête à donner ma vie pour le peuple d'Israel. Je vais me rendre au palais.

**Cependant**, je demande une seule chose : « réunis tous les juifs à Suze ; qu'ils jeûnent pendant trois jours et qu'ils prient<sup>9</sup> que je réussisse et que je reste vivante. Je vais me rendre au palais ».

## — La source de la sagesse —

**9.** Le pouvoir de la prière des amis est immense et au-delà de toute mesure. Un de mes amis, un *avrekh* important a appris que son fils avait une maladie grave. Nous, ses amis fidèles, nous avons senti que quelque chose n'allait pas et peu de temps après, on a appris cette mauvaise nouvelle. Notre ami ne faisait qu'aller d'un test à un autre, d'un traitement à un autre, l'un plus long et plus épuisant que l'autre. Des souffrances mentales et de terribles anxiétés commençaient à faire part de sa vie courante. Sa situation financière aussi dépérissait étant donné qu'il passait ses jours et ses nuits à s'occuper de son fils. Tous les autres domaines de sa vie étaient

négligés, au bord de l'effondrement. En tant qu'amis fidèles, on était aussi totalement plongés dans sa situation, on était à ses côtés et on commençait à s'occuper de chaque domaine pour lequel il se démenait. Malheureusement, le temps s'est écoulé, une année puis une autre et la situation est restée au même niveau. L'inquiétude et la douleur devenaient normale et la délivrance ne semblait pas être à l'horizon. Les voisins de l'immeuble étaient déjà habitués à voir les parents monter et descendre avec leur fils sans arrêt. L'état psychologique du fils était très mauvais. Le désespoir et la dépression prenaient possession de lui et ses parents

## Parachat Ki-Tissa - Je t'en supplie !

ne semblaient pas être dans un meilleur état. A un moment donné, après des années de bataille au sein de cette maladie, son état médical atteignit son paroxysme. A ce moment, les médecins commencèrent à perdre espoir. Ils baissèrent les bras et dirent qu'ils avaient fait de leur mieux. Il n'y avait plus rien à faire. Les parents rentrèrent chez eux, leur enfant dans les bras, l'air défait encore plus que jamais. Cette nuit-là, on est allé chez mon ami et on a entendu tout ce qui s'était passé. Il partagea avec nous son désespoir et son impossibilité de continuer à lutter. Soudain, un de nos amis commença à parler.

« **D'accord**, les médecins disent qu'ils ne peuvent rien à faire, parfait, à partir de maintenant, cela est uniquement entre les mains d'Hachem. Pour Hachem, cela n'existe pas « pas d'espoir ». Chaque individu est entre ses mains et il peut tout faire. On va attendre ses résultats et pas ceux des docteurs et des analyses de sang.

**Ce** qu'on a fait ces dernières années jusqu'à présent, c'est ce qu'on appelle la *hichtadlout* qu'on devait faire. A partir de maintenant, on met tous nos espoirs uniquement en Hachem ».

**Il** y eut un silence stressant dans la pièce. On s'est tous regardés, ne sachant pas quoi faire concrètement.

« **On** va aller à Méron », s'écria soudain l'un d'entre nous. « Eh les gars, levons-nous, allons à Méron ! »

« **Méron**, pourquoi Méron ? Il y a une tempête de neige ! », répliqua l'un d'entre nous.

« On n'a pas le choix. Levons-nous et allons-y. Si nous devons aller chez le docteur maintenant, on serait sorti, n'est-ce pas ? Il n'y a pas de meilleur médecin qu'Hachem et pas de meilleure place où parler à Hachem qu'à Méron chez Rabbi Chimon bar Yohaï. La Guémara dit de lui : aie confiance en Rabbi Chimon en temps de détresse !

**On** s'est mis d'accord. Chacun a informé sa famille qu'on ne rentrerait pas cette nuit là et on a pris la route. A ce moment, le père entra dans la chambre de son fils malade, l'enveloppa dans une couverture chaude, le leva et commença à quitter sa maison. On était sous le choc. D'une voix tremblante, il expliqua : « vous avez dit qu'on va chez le meilleur médecin, il faut emmener avec nous le patient, non ? ». En toute honnêteté, on a essayé de le dissuader d'emmener son fils. Après tout, une énorme tempête faisait des ravages dehors. On craignait pour la santé du petit.

« **Je** n'ai plus rien à perdre », dit-il en insistant. « On va l'emmener chez Rabbi Chimon ». On est arrivé à Méron au milieu de la nuit, dans les heures hivernales les plus froides qu'on ait jamais vues. Personne ne parlait. On est rentré dans la grotte vide. Le père de l'enfant plaça son fils sur un banc près du tombeau et on s'est tous assis ensemble. Un silence opprimant dominait. Le silence était rompu uniquement par le son de l'huile qui crépissait dans le récipient, qui permettait

**Parachat Ki-Tissa - Je t'en supplie !**

à la bougie de rester allumée. Soudain, sans prévenir, on s'est tous mis à pleurer comme jamais on ne l'avait fait.

**Cette** boule de larmes dans nos cœurs avait instantanément fondu et avait jailli comme une fontaine. On s'était mis à pleurer comme de jeunes enfants. Le père tomba à genou devant la tombe de Rabbi Chimon et se mit à crier. On était tous en train de pleurer et de crier. En face de nous, il y avait le visage pâle de l'enfant malade qui nous regardait, souffrant. On ne pouvait pas supporter ça. Pendant un moment, la tempête enragée se calma et il y eut une seconde de silence. On s'est mis à lire les Téhilimes, en pleurs. On s'était laissé aller complètement. On n'avait pas le sens du temps, ni des sentiments, ni de la fatigue. On avait tous pris une décision non-dite qui était qu'on ne bougerait pas de là-bas tant qu'on n'assisterait pas à un miracle. Soudain, on s'est senti légèrement encouragés et réconfortés. La foi commençait à pénétrer dans nos cœurs. Avec l'aide d'Hachem, tout allait s'arranger.

**A** la lueur de l'aube, on s'est levé de cette masse de larmes qu'on avait versées, à peine capables de retourner à la camionnette, en portant l'enfant dans nos mains. A distance, les premiers rayons de soleil apparaissaient. Un jour s'écoula, deux jours, une semaine. Quelque chose allait mieux. L'enfant était de bonne humeur, il reprenait de l'appétit et il commençait à demander à manger. A l'approche de la fin de la semaine suivante, on l'emmena faire de plus amples examens

et les médecins remarquèrent une légère amélioration. Lorsque les analyses de sang furent envoyées au laboratoire, on entendit soudain un cri : « ce n'est pas possible ! »

**Le** jeune garçon partit faire une radio immédiatement, accompagné d'une équipe de médecins sous le choc, lesquels cherchaient à savoir de près ce qu'il se passait. « Vous êtes miraculeux ! s'exclamèrent les docteurs au père. Vous avez un miracle entre les mains ». Ce jour-là, on est tous arrivés là-bas. Le garçon était de nouveau hospitalisé pour un suivi médical. Il n'y avait pas de mots pour expliquer la gratitude et l'excitation des parents. « Tu seras en bonne santé », murmurait la mère sans cesse à l'enfant « avec l'aide d'Hachem, tout va bien se passer ».

**La** route était longue. Hachem nous avait accompagnés tout au long de cette route et ne nous avait jamais abandonnés.

**Quelle** joie de voir l'enfant sortir de l'hôpital, accompagné de nous tous pour rentrer chez lui !

**L'équipe** de l'hôpital et l'ensemble des médecins surent le secret de ce miracle. Aujourd'hui, grâce à Dieu, l'enfant est en bonne santé et est heureux en compagnie de tous ses amis à la yéchiva. Un sentiment me perturbait cependant tout au long de cette période joyeuse de sa convalescence. Où étions-nous jusqu'ici ? Pourquoi nous a-t-il fallu toutes ces années avant de réaliser que tout est entre les mains d'Hachem ?

- Niflaotav lebéne adam (tome I, p. 32)

## Parachat Ki-Tissa - Le moment parfait

**Le** décret de Haman, le mécréant menaçait le peuple juif. La peur régnait dans le cœur de tous les juifs, la terreur gelait leurs émotions et le peuple d'Israël commença à crier à Hachem pour annuler le décret au-dessus de la tête des juifs.

**Là** vint Esther et déclara :

« faites fi de vos peines personnelles. Arrêtez de prier pour vous-mêmes et priez uniquement pour moi, jeûnez seulement pour moi ».

**Sa** demande nécessite un éclaircissement. Mais avant de clarifier cela, nous allons faire une nouvelle introduction.

## Le moment parfait

**Le** chabbat matin, le 7 Sivan, 2448 ans depuis la création du monde, une nuée tomba sur le mont Sinaï, les éclairs fusèrent et le tonnerre retentit dans toute cette région.<sup>10</sup>

**Les** enfants d'Israël se réveillèrent surpris. Ils coururent vers Moché Rabbénu. Moché les tranquillisa et les conduisit au pied de la montagne. On entendait le son d'un chofar très fortement. Soudain, la montagne fut arrachée de sa place et elle devint translucide. La montagne se dressa jusqu'à ce qu'elle soit au-dessus des têtes du peuple

juif. C'est alors que le peuple juif prit sur soi d'observer l'ensemble de la thora et les mitsvotes.

**Soudain**, Hachem fit taire le monde entier. Aucun oiseau ne se mit à gazouiller, aucun animal ne bougeait, personne ne clignait de l'œil. Même les vagues des océans étaient sans mouvement. Alors que le monde entier était silencieux et immobile, on entendit une voix : *Anokhi Hachem Elokéha* (Chémot 20-2).

**C'est** alors qu'Hachem commença à dire les dix commandements mais cela ne dura

Parachat Ki-Tissa - Tout cela au nom d'Hachem

pas longtemps. En entendant les dix commandements, les enfants d'Israël moururent. Hachem les fit ressusciter et ils se mirent à bégayer à Moché : « parle-nous toi, ne laisse pas Hachem nous parler parce que sinon, on va tous mourir » (Chémot 20-16).

**Un** sentier se dessina dans le nuage et Moché Rabbénoù rentra à l'intérieur. C'est alors

que lorsque Moché recevait les dix commandements, le peuple d'Israel les entendaient eux aussi et comprenaient simultanément chaque Midrach, chaque halakha ainsi que le secret caché qui appartenait à chaque commandement. Rien ne leur était caché.

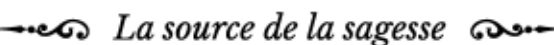
**Mais** quarante jours ne s'étaient pas encore écoulés que...

**Tout cela au nom d'Hachem**

**Dans** notre paracha<sup>11</sup> la thora nous enseigne que lorsque Moché était sur le mont Sinäï et qu'il recevait les *lou'hot abrit*, le peuple d'Israel qui était resté au pied de la montagne s'était adressé à Aharon Acohen et exigeait de lui la chose suivante : « fabrique -nous un dieu qui marchera devant nous » (Chémot 32-1). Aharon céda et construisit le veau d'or. Nos sages nous racontent<sup>12</sup> qu'avant que les enfants d'Israël ne s'approchent d'Aharon, ils s'étaient adressés à

Hor, le fils de Myriam mais parce qu'il avait refusé de le faire, ils l'avaient tué. Lorsqu'Aharon vit cela, il eut peur qu'ils le tuent ; ainsi, il décida de céder à leur demande et de créer le veau d'or.

**Mais** il ne faut pas croire qu'Aharon a fait cela par peur et qu'il n'avait pas suffisamment de courage pour donner sa vie comme Hor. La raison pour laquelle Aharon a fait cela, c'est qu'il craignait qu'en refusant lui aussi, ils le tueraient et transgresseraient



11. Imré Noam (Ki-Tissa, art. 4)

12. Sanhédrin 7a

Parachat Ki-Tissa - Tout cela au nom d'Hachem

l'interdit de « si un Cohen ou un prophète est tué dans le temple de Hachem » (Ekha 2-20), ils ne seraient pas pardonnés (voir Sanhedrin 7a). Ainsi, il préféra écouter ce qu'ils demandaient même s'il savait qu'il serait extrêmement réprimandé par Moché et qu'il serait sévèrement puni par Hachem ; mais il l'avait fait pour que le peuple d'Israël ne se retrouve dans une situation où ils ne serait pas pardonné.

**En** toute honnêteté, l'intention du peuple juif en faisant le veau d'or était au nom d'Hachem. Le livre intitulé le Kouzari<sup>13</sup> explique que le peuple juif n'a pas nié la vérité de l'existence de Dieu. Leur seule intention en faisant le veau d'or était d'avoir quelque chose de tangible devant eux qu'ils puissent adorer en ayant l'intention d'adorer Hachem.

**Telle** était l'intention du peuple juif lorsqu'ils dirent : « fabrique nous un dieu qui marche devant nous » (Chémot

32-1). Fabrique-nous un Dieu tangible, qu'on puisse voir et adorer, dans l'intention d'adorer Hachem.

**Ainsi**, Aharon qui érigea un autel hurla : « ce sera une fête pour Hachem demain » (Chémot 32-5). C'est-à-dire que l'adoration de ce veau n'était dirigée que vers Hachem. Comme on l'explique dans le Midrach,<sup>14</sup> Aharon dit : « si déjà je crée un autel, je le construis pour Hachem ! ». Pourquoi les enfants d'Israel ont-ils construit particulièrement un veau ? Parce que lorsqu'Hachem s'est révélé au peuple juif sur le mont Sinaï, le peuple juif remarqua que le char céleste était porté par quatre anges ; l'un d'entre eux avait le visage d'un être humain, l'un d'un lion, l'un d'un aigle et l'autre d'un taureau. Le peuple juif décida de faire une idole à l'image d'un taureau (veau) pour faire penser au taureau qui porte le char céleste ; ainsi,

— *La source de la sagesse* —

13. Kouzari 1-97

14. Vayikra Rabba 10-3



Parachat Ki-Tissa - Tout cela au nom d'Hachem

ils se souviendraient d'Hachem et de son char céleste et se souviendraient que leur intention était d'adorer Hachem. Cela est rapporté dans les paroles de nos sages dans le Midrach.<sup>15</sup>

**Lorsque** les enfants d'Israël étaient en Egypte, Hachem vit ce qu'ils finiraient par faire. Il est dit : « et Hachem dit : je vois, j'ai vu » (Chémot 3-7. Hachem dit à Moché : « toi, tu ne vois qu'une seule chose mais moi, j'en vois deux. Tu les vois venir au mont Sinaï pour recevoir la thora. Moi, je les vois venir au mont Sinaï pour recevoir la thora et créer une idole sous forme de veau ».

**Lorsque** je viendrai au mont Sinaï pour leur donner la thora, je descendrai de mon char céleste ; ils prendront une de leurs images qu'ils se sont créées et ils me mettront en colère.

**Suite** à la faute du veau d'or, la présence divine quitta le monde. Pour réapparaître, Hachem ordonna à Moché de

construire le *Michkan* et ses instruments ; ainsi, la présence divine résiderait en eux. Un des ustensiles du *Michkan* était le *aron abrit* (l'arche d'alliance) où les tables de la loi furent placées. Au-dessus de l'arche, Hachem ordonna de faire, comme sur son char deux chérubins qui avaient un visage humain.

**On** se pose immédiatement la question suivante : quelle est la différence entre le fait que le peuple d'Israel fasse un veau à l'image du char céleste ou qu'Hachem leur donne l'ordre de créer les *kérouvim* (chérubins) alors que ces derniers ressemblaient à ce qu'il y avait sur son char céleste ?

**La** réponse est que le fait de créer les chérubins provenait d'un ordre divin et lorsqu'Hachem donne l'ordre de faire quelque chose, cela devient automatiquement une *mitsva*. D'un autre côté, le peuple d'Israel décida de faire le veau de lui-même et lorsque quelqu'un

— La source de la sagesse —

Parachat Ki-Tissa - Tout cela au nom d'Hachem

décide de faire quelque chose de lui-même, même si son intention est au nom d'Hachem, finalement, c'est comptabilisé comme une faute.

Voici un exemple de cela :

**Le** roi Chaoul a été choisi par Hachem pour être roi du peuple juif. A l'époque, il n'y avait personne d'aussi bien que Chaoul pour être roi du peuple juif. Mais par la suite Hachem rejeta la royauté de Chaoul et transféra sa royauté au roi David. Pourquoi cela s'est passé de cette manière à la fin ? Où Chaoul a-t-il fait une erreur ?

A l'époque du Roi Chaoul, le peuple juif avait de fortes chances d'effacer la nation d'Amalek. Ainsi, Hachem lui donna l'ordre d'aller combattre Amalek et de ne laisser aucune trace d'eux, ni de leurs possessions. Mais finalement, Chaoul fit une erreur et il n'écouta pas l'ordre d'Hachem. Lorsque le prophète Chmouel entendit ce qui s'était passé, il demanda à Chaoul pourquoi il n'avait pas fait ce qu'Hachem lui avait ordonné et le roi Chaoul dit

qu'il avait laissé les troupeaux de bétail afin de les offrir en sacrifice à Hachem. En réponse, le prophète Chmouel lui dit : « est-ce qu'Hachem désire plus d'offrandes que l'obéissance à sa parole ? » (Chmouel I 15-22). Hachem préfère qu'on l'écoute mais qu'on ne lui offre pas de sacrifices plutôt qu'on lui offre des sacrifices mais qu'on ne l'écoute pas.

**Si** le roi Chaoul s'était concerté avec le prophète Chmouel pour savoir si ce qu'il voulait faire était bien ou pas, le prophète Chmouel l'aurait certainement dirigé dans le chemin de la vérité. Il l'aurait sauvé du sort dont il a souffert à la fin et la royauté serait restée entre ses mains pour l'éternité. Mais comme le roi Chaoul a pris cette décision de lui-même et a fait ce qu'il voulait sans interroger les sages ou les *tsadikimes* de sa génération, il a énormément mis en colère Hachem ; il fut puni et perdit la royauté à cause de ça.

**On** apprend de tout ce qui vient d'apparaître ci-dessus que

lorsque quelqu'un décide de faire quelque chose qui lui semble être une mitsva, même si son intention est uniquement de le faire pour Hachem, il doit d'abord essayer de comprendre si Hachem souhaite cela ou pas. Les seules personnes dotées de sagesse qui savent ce qu'Hachem désire réellement, ce sont les *tsadikimes* de chaque génération.

**Par** rapport à cela, on raconte que du temps du Hatam Sofer, un dirigeant de communauté avait introduit des instruments de musique dans les prières des jours de la semaine tel qu'à Roch Hodech, Hanoukka, Pourim, Hol hamoed. Bien entendu, l'intention de ce dirigeant de communauté était bonne de mettre de la vie et de la joie dans les prières. Ainsi, avant de décider de prendre cette décision, il donna cette idée au Hatam Sofer et à sa grande surprise, le Rabbi ne fut pas très enthousiaste de cette idée et il interdit de faire cela. Le chef de communauté ne comprit pas la raison de cela: «quel mal y a-t-il à mettre un peu

de musique dans la prière?». Mais le Rabbin resta ferme et lui dit que s'il n'écoutait pas ses paroles, les juifs finiraient par jouer des instruments de musique le chabbat et les jours de fête. Malheureusement, le dirigeant de communauté n'écouta pas le Hatam Sofer et il mit des instruments de musique à la synagogue. Très peu de temps après, on organisa un «*chabbat hatan*» du fils de l'homme le plus riche de la communauté. Le mouvement de la *askala* s'était déjà introduit dans le foyer de ce riche, lequel avait insisté pour qu'on joue des instruments de musique à la synagogue le chabbat en cette occasion. Non seulement les prières du chabbat avaient été accompagnées par les instruments de musique mais ils avaient aussi profané le chabbat et le nom divin. Chaque parole du Hatam Sofer s'était accomplie. C'est le résultat de celui qui n'écoute pas les paroles des *tsadikimes* et qui fait ce qu'il pense être bon. N'oubliez pas que tout ça était fait au nom d'Hachem!

## Caché dans la réalité

**Hachem** créa le monde de telle sorte à ce que la vérité de sa réalité soit cachée par nous.<sup>16</sup> Hachem veut qu'on le recherche là où il se cache, dans l'inconnu, jusqu'à ce qu'on soit entièrement convaincu de le trouver (mais notre découverte de lui sera juste pour un moment. Dans un instant, il disparaîtra de nouveau et cela nécessitera de devoir le chercher et le trouver de nouveau etc.).

**Hachem** sait que ce n'est pas facile, que cela demande beaucoup d'efforts de notre part, et qu'il y a un risque qu'on n'arrive pas à obtenir la pure vérité par notre conscience. C'est pour cette raison qu'il a créé les âmes des *tsadikimes*.

**Hachem** créa les âmes des *tsadikimes* pour être des conduits à travers lesquels Hachem apportera sa bénédiction des mondes supérieurs, des mondes supérieurs et spirituels vers les

mondes inférieurs et matériels.

**Cela** fait partie de la réalité de notre monde. Il y a des gens très spirituels dont la lumière divine respandit à l'intérieur d'eux intensément, très loin de ce qu'on atteint de nos jours, bien qu'ils aient été créés de chair et de sang, tout comme nous. Par conséquent, ils ont le pouvoir d'unifier la spiritualité et la matérialité, d'attirer le spirituel vers le matériel et le physique.

**De** plus, chaque juif qui cherche à acquérir la révélation de la lumière divine additionnelle, dans son âme, peut mériter cela en se rapprochant des *tsadikimes*. Pour se rapprocher de vrais *tsadikimes*, on a besoin d'avoir beaucoup de mérites et de déverser notre cœur devant Hachem.

**Rabbi** Eliézer Chlomo Chick Zatsal dit<sup>17</sup> que la faute du veau d'or a été commise parce qu'il y avait une imperfection au sein du

— La source de la sagesse —

16. Tna béni libekha li (Tome I, p. 185)

17. Acher Banahal (tome 79, p. 280)

Parachat Ki-Tissa - Je n'abandonnerai pas

peuple juif. Ce défaut était qu'ils manquaient de croyance en les sages. A cause d'une légère baisse dans la *émounat hakhamim*, ils sont tombés dans l'idolâtrie, l'adultère et le meurtre. Cela nous enseigne que celui qui en vient à perdre la *émounat hakhamim* risque en un instant de tout abandonner.

**Notre** croyance en Hachem provient en grande partie de notre *émounat hakhamim* comme il est dit : « et ils eurent confiance en Hachem et en Moché son serviteur » (Chémot 14-31). A travers leur croyance en Moché, ils furent capables de croire en Hachem. Moché était capable de révéler Hachem à la nation et il en est de même des sages de chaque génération. La croyance en nos sages est la base de notre foi.

**Je n'abandonnerai pas**

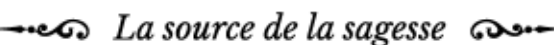
**Rabbi** Israël Yaacov Klapholtz Zatsal dit<sup>18</sup> que lorsque le peuple juif a commis

**Chacun** a besoin de chercher un *tsadik*, un Rabbín qui puisse illuminer à l'intérieur de lui l'existence d'Hachem de telle sorte à ce que sa lumière brille toujours en lui et qu'il ne cherche qu'à se connecter et à s'unifier avec Hachem car telle est l'essence et tel est l'objectif de notre vie, de n'avoir aucun désir et aucune volonté que celle-là.

**Mais** puisque les enfants d'Israël ont fait confiance en leur sagesse, ils sont tombés dans la faute du veau d'or.

**Rabbi** Itshak Rosenbaum dit<sup>18</sup> que la faute du veau d'or est la source de tout mal et de toute immoralité dans le monde. C'est ce qui nous a conduits à être corrompu et immoral.

la faute du veau d'or, la luminosité du visage de Moché diminua pour être seulement de



18. Nahal Itshak (tome 2, p. 442)

19. Otsar Aggadot Athora (tome 3, p. 41)

## Parachat Ki-Tissa - L'amour de Moché pour Israël

1/1000 par rapport à ce qu'elle était auparavant. Moché avait très peur parce qu'il ne savait pas comment cela s'était produit. C'est alors qu'Hachem l'appela et lui dit : « Moché, je t'ai élevé et exalté pour le bien du peuple juif mais à présent, puisqu'ils ont fauté et dévié du droit chemin, je n'ai plus besoin que tu sois à ce niveau. Ainsi, descends d'où je t'ai pris car le peuple que tu as fait sortir d'Egypte a fauté ».

**Cette** douleur était insupportable pour Moché. C'est alors qu'Hachem rajouta : « j'en ai fini avec cette nation ».

**Moché** Rabbénou, le dirigeant du peuple d'Israel ne pouvait plus supporter cela. « J'ai conduit ce peuple jusqu'à présent, je ne vais pas abandonner ici ! ». Il prit son courage à deux mains et se mit à implorer le Roi des Rois, Akadoch Barouh Ouh.

## L'amour de Moché pour Israël

**La** situation était tendue. Moché continua à prier mais on avait l'impression que rien ne marchait. Toutefois, Moché n'abandonnait pas. En voyant la situation, il ne désespéra pas et ne perdit pas espoir. Il continua à demander miséricorde pour le peuple juif et dit : « de grâce, cette nation a commis une faute grave, ils ont fait un veau d'or » (Chémot 32-31)

**On** se pose toutefois la question suivante : Moché avait vu dans quelle situation le peuple juif se trouvait. Il avait entendu Hachem lui dire qu'il ne voulait plus faire partie d'eux. En quoi a t'il pensé que c'était une bonne idée de rappeler leur faute à Hachem ? Etait-ce la meilleure des choses à faire ?

**Rabbi** Tsvi Hirsch de Liska Zatsal dit :<sup>20</sup> voici ce que Moché Rabbénou dit à Hachem :

— *La source de la sagesse* —

Parachat Ki-Tissa - J'ai tout appris de lui

« **Hachem**, créateur du monde. Tu connais les secrets du monde et les mystères de chaque être vivant. Tu sais aussi la légitimité de ma peine et l'intensité de ma compassion pour le peuple juif. Tu sais comment mon cœur a fondu devant eux et tu connais le sentiment d'anxiété et de terreur que je ressens au sujet du sort du peuple juif. Je sais que si le peuple juif avait commis une petite faute, leur punition aurait aussi été petite et j'aurais enduré cette peine mais ils ont commis une faute grave, adoré une idole et à présent, tu veux les détruire.

Mais si tu les punis par cette punition, je sais que je mourrai de peine. Par conséquent, si tu les punis, tu me punis aussi mais moi, je n'ai rien fait ! ».

**Hachem** entendit les arguments de Moché et dit : « celui qui a fauté contre moi, je l'effacerai de mon livre » (Chémot 32-33) mais puisque toi, tu n'as pas fauté contre moi, tu ne mérites pas d'être puni et donc je ne punirai pas le peuple juif ! ».

**Neuf** cent cinquante sept années s'étaient écoulées et en l'an 3405 depuis la création du monde, il se produisit à Suze ce qui suit.

### J'ai tout appris de lui

**La** reine Esther demanda à voir Mordékhaï ; elle lui dit : « je vais bientôt me présenter devant le roi Ahachvéroch et comme tu sais, je risque de perdre ma vie. J'ai peur et je te demande de prier et de jeûner pour moi. Seulement de cette manière je serai garantie de réussir dans ma mission. Si tu veux savoir

pourquoi j'en suis tellement sûre, je vais te le dire.

**J'ai** appris cela de Moché Rabbénou. Moché a ressenti la peine du peuple juif et il a dit à Hachem qu'il ne mérite pas de sentir cette douleur ».

**Nos** sages disent :<sup>21</sup> 'celui qui prie pour les besoins de son ami

## Parachat Ki-Tissa - Dieu de Méïr répond moi

alors qu'ils ont besoin de la même chose est exaucé en premier'.

**De** Moché, on apprend que le sens de cela, c'est que « ils ont besoin de la même chose », c'est-à-dire qu'il ressent la peine et la douleur de son ami. Ainsi, il est garanti que sa prière pour son ami sera acceptée. Son ami sera épargné de sa douleur et celui qui prie pour lui sera sauvé avant son ami !

**C'est** alors qu'Esther poursuivit en disant : « tu ne dois pas

supporter mes difficultés et mes craintes mais si tu te lies à mes sentiments, cela te conduira à jeûner et prier sincèrement pour moi ; tes prières auront la certitude d'être exaucées et j'aurais la vie sauve ». C'est alors que je pourrai convaincre facilement Ahachvéroch et éliminer Haman ».

**C'est** ce qui s'est passé. Par conséquent, la clé de la délivrance est entre les mains de chaque juif qui aime sincèrement le peuple juif. C'est écrit explicitement dans la Guémara.

## Dieu de Méïr répond moi

**La** Guémara<sup>22</sup> raconte la période où le monde était dirigé par la monarchie romaine et dans leur immense méchanceté, les romains décidèrent de tuer tous les sages du peuple juif. Les plus connus d'entre eux sont appelés : les dix martyrs.

**Un** des dix martyrs était le *tanna* Rabbi Hanina ben Tériadion. Les romains l'apportèrent pour

être jugé et lui demandèrent : « tu sais qu'on a interdit d'étudier la Thora. Pourquoi as-tu continué à l'étudier ? »

**Il** leur répondit : « parce que Hachem me l'a ordonné ». Les romains n'étaient pas contents de cette réponse et mirent en pratique le verdict. Rabbi Hanina ben Tériadion fut brûlé, sa femme fut assassinée et sa

— *La source de la sagesse* —



filles dut servir les désirs les plus honteux des dirigeants romains.

**La** Guémara continue et dit que Rabbi Hanina ben Téradiou avait une autre fille du nom de Brouria qui s'était mariée à Rabbi Méïr baal Hanès. Une fois que les romains exécutèrent la sentence contre Rabbi Hanina ben Téradiou et sa famille, Brouria s'adressa à son mari Rabbi Méïr baal Hanès et dit : « je ne peux pas me faire à l'idée qu'ils aient pris ma sœur dans un endroit aussi répugnant ! ».

**Rabbi** Méïr prit un sac rempli de pièces d'or et dit à sa femme qu'il allait essayer de la libérer mais qu'il ne réussirait à le faire que si elle avait conservé sa dignité et sa sainteté.

**Rabbi** Méïr se rendit à l'endroit où elle était détenue ; il se déguisa en soldat et essaya de s'approcher d'elle par quelque moyen que ce soit. A sa grande surprise, elle faisait tout pour l'éviter. Rabbi Méïr savait à présent qu'elle avait gardé sa pudeur et qu'il pourrait la sauver. Rabbi Méïr se dirigea vers le

gardien et lui dit : « prends ces pièces d'or en échange de cette fille ». Le gardien qui n'était pas très lesté pour sauter sur cette offre regarda Rabbi Méïr et dit : « ils comptent les prisonniers chaque jour. S'ils voient que l'un d'entre eux manque, ils me tueront ».

**Rabbi** Méïr sourit et répondit : « lorsqu'ils essaieront de te porter atteinte, dis : « Dieu de Méïr répond moi » tu auras la vie sauve.

« **Qui** me dit que ça va marcher ? », répliqua le gardien.

**Il** y avait deux chiens féroces dans une cage non loin d'eux. Rabbi Méïr partit ouvrir la cage et commença à jeter des pierres dans leur direction. Instantanément, ils commencèrent à sauter, cherchant à l'attaquer. Rabbi Méïr dit immédiatement : « Dieu de Méïr répond moi » et les chiens commencèrent à s'enfuir de devant lui.

**Le** gardien fut d'accord de prendre les pièces d'or et de

**Parachat Ki-Tissa - L'amour du peuple juif : la solution de tous nos problèmes**

relâcher la fille. Le même jour, ils se rendirent compte que la fille n'était plus là et le gardien fut condamné à être pendu. Mais à chaque fois qu'ils essayaient de le pendre, il disait : Dieu de Méïr répond moi ; la potence se cassait et la corde se détachait. Ils lui demandèrent pourquoi ils n'arrivaient pas à le pendre et il leur raconta toute l'histoire qui s'était produite avec Rabbi Méïr.

**Ils** se mirent très en colère et affichèrent les annonces suivantes : « on recherche Rabbi

Méïr », puis ils se mirent à sa recherche (voir la Guémara pour connaître la suite de l'histoire).

**Le** gardien fut sauvé en disant « Dieu de Méïr répond moi » mais il n'est pas le seul. Nos maitres disent que tout celui qui a besoin d'une guérison ou de toute autre chose peut dire « Dieu de Méïr répond moi » trois fois, donner de l'argent pour l'électricité d'une yéchiva et avoir l'intention que ce soit pour l'élévation de l'âme de Rabbi Méïr baal Hanès.

## L'amour du peuple juif : la solution de tous nos problèmes

**Rabbi** Méïr mérita d'avoir l'amour absolu d'Israël. Il trouvait les bons points en chaque juif. C'est la raison pour laquelle, juste en mentionnant son nom, il a eu le pouvoir de sauver les gens de leurs difficultés.<sup>23</sup> Rabbi Méïr croit que chaque juif, peu importe dans quelle situation il se trouve, est appelé un enfant d'Hachem. Car

dans chaque juif se trouve une étincelle divine cachée, pure et sainte, qui ne peut jamais et ne veut pas non plus se détacher d'Hachem. Par conséquent, ne soyez pas surpris de voir même un juif très éloigné de la religion, d'Hachem et des mitsvotes retourner tout d'un coup dans le chemin de la *téchouva*. C'est parce

— La source de la sagesse —

Parachat Ki-Tissa - L'amour du peuple juif : la solution de tous nos problèmes

que l'étincelle à l'intérieur de lui s'est réveillée et a rallumée son désir de se rapprocher d'Hachem.

**C'est** aussi pour cette raison que Rabbi Méïr n'a pas empêché Rabbi Elicha ben Avouya d'étudier la thora même après qu'il se soit éloigné d'Hachem, qu'il soit devenu un vrai hérétique et que tous les sages d'Israel s'étaient éloignés de lui. Rabbi Méïr croyait de tout son cœur et de toute son âme que peu importe ce qui s'était passé avec Elicha ben Avouya ou un autre juif, même le plus grand hérétique du monde, il

était toujours juif et il renfermait en lui le potentiel de se rapprocher d'Hachem de nouveau et d'oublier toute sa conduite immorale et corrompue. Il ignorait l'aspect extérieur de chaque juif qu'il rencontrait et il ne voyait que ce qu'il y avait à l'intérieur.

**C'était** la voie et c'est ainsi qu'agissaient et qu'agissent les vrais *tsadikimes* de chaque génération. Ils jugent chaque juif favorablement, trouvent les bons points qui sont en eux et ne voient que le bien.<sup>24</sup> Plus on avance dans leur voie, plus on ne fera que

---

— La source de la sagesse —

---

**24. Tous** les prisonniers respectaient énormément Rabbi Arié Lévin. La plupart d'entre eux, même s'ils n'étaient pas religieux, attendaient impatiemment la visite de Rabbi Arié le chabbat pour profiter de sa chaleur, de sa douceur, de sa poignée de main caressante. Yéhezkel Altman qui était condamné à mort et fut libéré par la suite raconte l'histoire suivante.

**Dans** ces journées difficiles où j'étais revêtu des vêtements rouges que portaient les prisonniers condamnés à mort, Rabbi Arié me rendait souvent visite. Ainsi, j'avais toujours une kippa dans ma poche et lorsque je voyais Rabbi Arié approcher, je mettais ma kippa sur la tête.

**En** prison, j'étais entouré de nombreux communistes, y compris leur dirigeant Meïr Slonim. Parmi les prisonniers communistes, il y avait un jeune homme du nom de Yaacov qui était très arrogant et grossier et essayait de tout faire pour rendre fou Rabbi Arié. Lorsqu'il voyait Rabbi Arié venir à la synagogue, dans la cour de la prison le chabbat, il allumait une cigarette devant lui pour le mettre en colère mais cela ne perturbait pas Rabbi Arié et c'était lui qui se mettait en colère.

**Peu** importe ce qu'on pouvait faire, cela ne pouvait pas faire sortir Rabbi Arié de ses gonds. Il avait l'habitude de dire en arrivant le chabbat « chabbat chalom » à

Parachat Ki-Tissa - Chabbat Chalom !

s'améliorer dans ce monde et dans le monde futur. Après tout cela, on comprend aussi que le Arizal<sup>25</sup> lorsqu'il dit que Rabbi Méïr baal Hanès est enterré debout contrairement au reste

du monde qui est enterré couché, sous-entend que même après sa mort, Rabbi Méïr se tient là pour juger le peuple juif favorablement et afin de trouver les bons points en eux.

## Chabbat Chalom !



### — La source de la sagesse —

chaque personne qui passait. Un jour, Rabbi Arié fut surpris de voir le jeune communiste Yaacov en train d'attendre près de la synagogue. Alors que rabbi Arié s'approchait de là-bas, Yaacov l'interpela : « pourquoi es-tu en contact avec des criminels et des fraudeurs ? »

« **Pourquoi** parles-tu du mal des autres ? », lui demanda Rabbi Arié.

« **Tu** penses que ces prisonniers sont religieux ? », demanda le prisonnier. « Je suis en prison avec eux, je les vois manger et boire sans kippa. C'est des hypocrites ! Regarde Yéhezkel Altman, en te voyant de loin, il met une kippa et fait semblant d'être religieux en face de toi ».

**Rabbi** Arié regarda cet homme et lui répondit : tu dis que ces gens sont des criminels et des fraudeurs ? A Dieu ne plaise ! Crois-moi, je ne fais pas attention à ce qu'ils portent sur la tête, s'ils ont la tête couverte ou pas. Je ne fais attention qu'à leur cœur et chacun ici a le cœur bien ouvert !

**Peu** de temps après, et même Yaacov, en voyant arriver Rabbi Arié, il s'empressait de mettre une kippa et il faisait partie de ceux qui venaient à la synagogue régulièrement.

- Ich tsadik haya (p. 197)

**25.** Chaar Haguilgoulim (la fin de l'introduction 37)

## Le sentier

1. Hachem créa le monde de telle sorte que la vérité de sa réalité soit cachée de nous. Hachem veut qu'on le recherche là où il se cache et dans l'inconnu jusqu'à ce qu'on soit entièrement convaincu de le trouver (mais notre découverte de lui sera juste pour un moment. Dans un instant, il disparaîtra de nouveau et cela nécessitera de devoir le chercher et le trouver de nouveau etc.).

2. Hachem sait que ce n'est pas facile, que cela demande beaucoup d'efforts de notre part et qu'il y a un risque qu'on n'arrive pas à obtenir la pure vérité par notre conscience. C'est pour cela qu'il a créé les âmes des *tsadikimes*. Hachem créa les âmes des *tsadikimes* pour être des conduits à travers lesquels Hachem apportera sa bénédiction des mondes supérieurs et spirituels vers les mondes inférieurs et matériels.

3. Cela fait partie de la réalité de notre monde. Il y a des gens très spirituels dont la lumière divine resplendit à l'intérieur d'eux intensément, très loin de ce qu'on atteint de nos jours bien qu'ils aient été créés de chair et de sang, tout comme nous. Par conséquent, ils ont le pouvoir d'unifier la spiritualité et la

matérialité, d'attirer le spirituel vers le matériel et le physique.

4. De plus, chaque juif qui cherche à acquérir la révélation de la lumière divine additionnelle dans son âme peut mériter cela en se rapprochant des *tsadikimes*. Afin de se rapprocher de vrais *tsadikimes*, on a besoin d'avoir beaucoup de mérites et de déverser notre cœur devant Hachem.

5. Notre croyance en Hachem provient en grande partie de notre *émounat hakhamim* comme il est dit: «et ils eurent confiance en Hachem et en Moché son serviteur» (Chémot 14-31). A travers leur croyance en Moché, ils furent capables de croire en Hachem. Moché était capable de révéler Hachem à la nation et il en est de même des sages de chaque génération. La croyance en nos sages est la base de notre foi.

6. La faute du veau d'or a été commise parce qu'il y avait une imperfection au sein du peuple juif. Ce défaut était que les enfants d'Israël manquaient de croyance en les sages. A cause d'une légère baisse dans la *émounat hakhamim*, ils sont tombés dans l'idolâtrie, l'adultère et le meurtre. Cela nous enseigne que celui qui en vient à perdre la *émounat hakhamim* risque en un instant de tout abandonner.

## Parachat Ki-Tissa - Le sentier

7. Chacun a besoin de chercher un *tsadik*, un Rabbin qui puisse illuminer à l'intérieur de lui l'existence d'Hachem de telle sorte que sa lumière brille toujours en lui et qu'il

ne cherche à se connecter et à s'unifier qu'avec Hachem car telle est l'essence et tel est l'objectif de notre vie, de n'avoir aucun autre désir et aucune volonté que celle-là.





# "Zékhèr léMahatsit Ashékkel"

Pour la diffusion de la torah de notre maître  
Rabbénou Yoram Mickaël Abargel Zatsal



**Prenez sur vous une part  
à la diffusion de la Torah:  
054-943-9394**

Ceux qui s'associeront à la mitsva  
seront bénis par le  
**Rav Israël Abargel Chlita**



**,Possibilité de faire Matanotes laévionimes aussi  
qui seront distribués le jour de Pourim**

## Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

## Horaires de Chabbat



# Ki Tissa

22 Adar Alef 5784

Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	18: 16	19: 24
Lyon	18: 09	19: 14
Marseille	18: 10	19: 12
Nice	18: 02	19: 05
Montréal	17: 23	18: 28
Jérusalem	16: 57	18: 15
Ashdod	17: 19	18: 17
Natanya	17: 18	18: 16
Tel Aviv	17: 18	18: 17

### Les chemins du cœur

Paroles de Rabbénoù

**Yoram Abargel Zatsal**

*Des parents vigilants qui surveillent en permanence la scolarité de leurs enfants*

*Dans les progrès qu'ils font et qui donnent la plus grande attention aux succès de leurs enfants, à la fois en les encourageant et en corrigeant ce qui a besoin d'être corrigé récolteront sûrement les fruits du succès.*



Associez-vous à nous :



# Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

## Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au **054-943-93-94**

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



## Média

[hameir-laarets.org.il/francais](http://hameir-laarets.org.il/francais)

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



**Français**

joindre :



**Русский**

присоединиться:



**English**

to join:



**Español**

Para unirse:



**עברית**

להצטרפות:

